



Jacob Kaplan



Le 17 Janvier 2018 Projection - Débat autour du film « Abbé Glasberg »

Alexandre GLASBERG (1902-1981)

Sa personnalité, son rôle dans le sauvetage des juifs et des étrangers sous l'occupation, son combat de "Résistance", le rôle qu'il a eu tout au long de sa vie.

Originaire de Volhynie, une région partagée entre l'Ukraine et Pologne, située en Russie tsariste, il est né dans une famille juive de minotiers propriétaires de moulins à grain. Dans la famille, on n'était pas religieux mais on parlait Yiddish. Sa grand mère maternelle lui aurait transmis un attachement à la tradition juive et sa culture yiddish. Les gens de cette époque avaient encore connu les pogroms, une des plaies de la Russie tsariste. L'histoire de sa vie de jeune homme fut celle de tous les juifs qui ont vécu les événements de la Révolution Russe et ont vu leurs destinées bouleversées. Il eut une vie riche et un destin singulier. Il est mort au début de 1981.

Au cours des péripéties de l'immigration en Europe Centrale, Allemagne (1923) et Bulgarie (1928), il aurait fréquenté successivement des églises Orthodoxes et Luthériennes. Puis il arriva en France, à Paris, en compagnie de son frère Victor, pour rejoindre leur sœur aînée convertie au catholicisme. Victor l'aurait devancé dans la conversion au catholicisme (1933). A son tour, aspirant à la vocation, Alexandre GLASBERG fréquente l'Abbaye de Sept-Fons aux confins des départements de l'Allier et de la Saône et Loire. Très vite il entre au Séminaire interdiocésain de Lyon et fait des études pour devenir prêtre. Il est ordonné dans le Diocèse de Moulins par Mgr GONNON.

Durant ses études il fréquenta des enseignants et des personnalités en vue à l'Évêché de LYON. Venu à l'Église et à l'Évangile par la voie de l'immigration, il a toujours privilégié la défense de la cause des réfugiés. Dans la France des années 1930, les juifs d'origine étrangère furent nombreux à venir en France pour y vivre "heureux comme Dieu en France". Les combats d'Alexandre GLASBERG s'inscrivent toute sa vie durant dans ce contexte de la vie des réfugiés. Cela a eu une grande influence sur ses engagements dans la Résistance et, dans les années qui ont suivi la libération, sur l'accueil et les droits reconnus aux réfugiés en France.

Il voyait le XXe siècle, comme le siècle des réfugiés. Que dire alors de notre XXI siècle Ses adversaires antisémites le désignaient comme "le Curé Juif" (ou le "juif en soutane") ; par contre, ses admirateurs le désignaient comme le "Jongleur de Notre Dame" admirant son intelligence, ses capacités d'analyse et sa vivacité d'esprit.

Détaché rapidement après son ordination dans le diocèse de LYON, il fut nommé vicaire d'une petite paroisse ouvrière "Notre Dame de Saint Alban" dont le prêtre qui l'avait précédé, l'abbé REMILLEUX, était devenu le délégué du Cardinal GERLIER au comité d'aide aux réfugiés, dont l'histoire reste confuse et difficile à retracer. Depuis 1936 un autre comité aux réfugiés juifs existait et le Père CHAILLET avait créé avec les protestants un comité d'aide aux réfugiés chrétiens. Sous l'impulsion de l'abbé Alexandre GLASBERG la modeste paroisse populaire de Saint Alban devint très vite une plaque tournante dans l'accueil des réfugiés arrachés à l'internement illégal des camps. Puis sous le couvert de l'Amitié Chrétienne fondée sous le haut patronage de Mg GERLIER et du Pasteur BOEGNER, il fut à l'œuvre dans la création de maisons d'accueil pour ces internés "non libérables" dans l'ensemble de la Région lyonnaise et la Vallée du Rhône regroupées au sein de la Direction Chrétienne d'Accueils vite connue sous le sigle DCA (!), que les mauvais esprits pouvaient traduire par Défenses contre les Allemands ...

Il fut aussi un des premiers diffuseurs depuis sa petite paroisse des premiers numéros clandestins de Témoignage Chrétien. Avec le soutien sans faille de Mgr Gerlier, l'abbé Glasberg développe l'organisation des réseaux de sauvetage des juifs bénéficiant aussi de l'aide des Quakers et du Joint (organisation Juive américaine). En Août 1942, Vichy et le Commissariat aux affaires juives décident d'arrêter 2000 personnes dans la région lyonnaise. Mais pendant les rafles organisées du 26 au 29 août 1942, ils ne purent mettre la main que sur 1016 personnes alors que l'abbé Glasberg et son équipe arrachèrent à la déportation 89 enfants et 382 adultes.

Repéré et menacé, il lui faut réorganiser les maisons et l'évacuation des enfants juifs cachés à l'aide des institutions et communautés chrétiennes. Entré en Résistance et dans la clandestinité, il rejoint le diocèse de MONTAUBAN sous le nom d'emprunt de l'abbé CORVIN pour une petite paroisse de L'Honor-de-Cos, où personne ne soupçonne que Corvin n'est pas sa véritable identité. Il participe très activement aux maquis et héberge les fugitifs. Alexandre GLASBERG qui avait été l'homme de mission du Cardinal GERLIER, lors du sauvetage des juifs lors des rafles de Villeurbanne et du camp de Vénissieux, devint dans la clandestinité, l'homme de confiance de Mgr THEAS et son agent de liaison avec les milieux de la Résistance dans le Sud Ouest.

Après la guerre, il reprit la défense et la cause des réfugiés, participant notamment à la création de "France Terre d'Asile", salua la création de l'Etat d'Israël, participa à la préparation de l'Exodus. A l'époque de la Guerre d'Algérie, il s'engagea encore pour la protection des droits des internés dans les camps de l'Administration civile. Son parcours et son existence d'ecclésiastique atypique entièrement tourné vers l'action sociale reste pour beaucoup une énigme. Il n'a jamais travaillé seul, c'était un homme de réseaux. Il n'a jamais écrit de mémoires. Nous connaissons son action grâce aux témoignages de ses nombreux collaborateurs.

A lire :

- L'abbé Glasberg, Lucien Lazare, Ed. Du Cerf 1990
- Alexandre Glasberg (1902-1981), Prêtre, Résistant, Militant, sous la direction de Christian Sorrel, *Chrétiens et Sociétés, Documents et Mémoires*, n°19. Laboratoire de Recherche Historique Rhône Alpes UMR 5190
- <http://www.ajpn.org/juste.Alexandre-Glasberg-1275html>